

DES CHRONIQUES

UN PORTFOLIO

UNE REVUE DE PRESSE

NUMÉRO 37
28 FÉVRIER 2025

DES INTERVIEWS

UN CLUB DE LECTURE

ET PLEIN D'AUTRES IDÉES LIVRESQUES !

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !



La Gazette du Lecteur

**Amour et lecture : Le programme parfait
pour un mois de février de toute beauté !**

Avec ses 28 jours - parfois 29, mais pas cette année ^^ - février se révèle comme un mois tronqué, incomplet... Une fois n'est pas coutume, la **Gazette** lui ressemble un peu, avec un numéro plus court qu'à l'accoutumée... Mais toujours aussi riche, je peux vous l'assurer !

En effet la **Rédac'Chef** n'a pas voulu s'écouter et a fini par se prendre les pieds dans le papier... Qu'à cela ne tienne, la santé reste une priorité et le repos une nécessité... Pour mieux revenir le mois prochain : Foi de lectrice passionnée !

En attendant, la **Gazette** n'en pâtit pas pour autant, puisque j'ai la chance de pouvoir compter sur le soutien sans faille d'une **DreamBookTeam** au sommet ! Ainsi chacun d'entre nous a accompli sa mission avec la même rigueur et le même enthousiasme, trop heureux de **papoter lecture de 1001 façons possibles**, dans le but d'**élargir sans cesse vos horizons livresques pour alourdir votre PAL**... Cela va sans dire, mais cela va toujours mieux en le disant, vous en conviendrez !

Ne manquent donc que les interviews, que vous retrouverez un peu plus tard... Dans l'attente, je vous conseille d'écouter l'excellent entretien de **Robert Saviano** par **Augustin Trapenard**, diffusé le 19 février dernier dans « **La Grande Librairie** » sur **France 5** pour la sortie de son nouvel ouvrage « **Giovanni Falcone** » aux éditions **Gallimard**... Lisez également l'interview musicale de mon auteur Chouchou **Olivier Norek** pour le quotidien **Libération**, publiée sur leur site le 22 février... Ou bien laissez-vous tenter par « **L'amour, par cœur** », une série de **vingt épisodes poétiques** (de cinq minutes chacun) par **Bruno Doucey**, diffusée tout au long du mois de février sur **France Culture** : La lecture est partout, autant en profiter !

Quant au **Club de Lecture**, il vous dévoilera son bilan dans quelques jours, directement sur mon blog... Mais vous révèle sans plus attendre le thème qui nous occupera ces prochaines semaines : **Avec mars, mardi gras est arrivé... Profitons-en pour bouquiner salé sucré** !

Pour le reste, ce sont **23 pages de passion pure** qui vous attendent désormais dans ce **37^{ème} numéro** d'une revue à jamais **gratuite, numérique et imprimable**, un opus certes un chouia réduit mais tout aussi enrichissant... Ne me reste plus qu'à vous en souhaiter une excellente lecture !



04

JournaLivre

La presse culturelle passée en revue par Béatrice...

05

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

06

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

07

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

08

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

09

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte d'Elodie...

10

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Thomas...

11

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...

12

Lecture critique

Une lecture commune pour un double d'avis avec Roseline...

13

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

14

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

15

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

16

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

17

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

18

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

19

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

21

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Béatrice...

22

Jeux de Livres !

Quand la lecture se fait ludique grâce aux trouvailles de Franck...

📖 Février 2025 : Angoulême et les Assises de l'édition indépendante... 📖

Ainsi s'achève déjà **février**. Bon, il faut dire que c'est le mois plus court de l'année, ça aide ! Mais **février**, c'est aussi le mois des crêpes, également celui de la **Saint-Valentin** pour ceux qui la fêtent. Et cette année, c'est aussi le **mois de la BD** puisque le **Festival d'Angoulême** s'est terminé le **2 février**. Alors, pour accompagner les bulles du cidre, voici quelques nouvelles d'autres bulles...

Retour sur le festival d'Angoulême...

Loin des « affaires » (dénoncées par l'enquête de l'**Humanité Magazine**) ayant entouré cette **52^{ème} édition du festival d'Angoulême**, voici un petit retour sur un week-end réussi.

C'est à **Luz** que le **Fauve d'or du meilleur album de l'année** a été décerné pour sa BD « **Deux filles nues** » publiée aux éditions **Albin Michel**. Dans cette BD, **Luz** retrace l'histoire d'un tableau du peintre allemand **Otto Mueller** (1874-1930) : « **Deux filles nues** », réalisé en 1919, puis est passé de main en main, jusqu'à ce qu'il soit présenté à l'exposition de **Munich** sur l'art dégénéré, organisée par les nazis en 1937. Comme rapporté dans **Les Inrocks**, cette BD est, pour **Luz**, l'occasion de revenir sur la montée de l'extrême droite : « Comment se fait-il que l'extrême droite continue de progresser en Europe et que l'on tire aussi peu d'enseignements de l'Histoire ? » Voilà qui mériterait - enfin - vraie réflexion...

Sur ce même sujet de l'art dégénéré, on peut également écouter l'entretien passionnant de **Guillaume Erner** (en date du **21 février**) sur **France Culture** avec **Luz** et **Cécile Debray** (conservatrice générale du patrimoine, Présidente du **Musée national Picasso-Paris**) à l'occasion de l'exposition « **L'art "dégénéré" : le procès de l'art moderne sous le nazisme** » au **Musée Picasso**, jusqu'au **25 mai 2025**. Dans cet entretien, on apprend notamment que plus de 20 000 œuvres furent la cible du régime national-socialiste, de 1933 à 1945.

Cette année, l'**Espagne** était à l'honneur à **Angoulême**. Et pour l'occasion, le ministre espagnol de la Culture, **Ernest Urtegas**, avait fait le déplacement : « C'est vraiment un honneur pour l'Espagne d'être le pays invité de ce festival. Nous sommes là avec plus de 100 auteurs, pour qui la présence à Angoulême est presque historique » (**Livre Hebdo du 1er février**).

Sur le site du média en ligne **Equinox** (<https://www.equinoxmagazine.fr/equinox-francais-de-barcelone/>), **Virginie Giuliana**, Professeure des Universités en Études Hispaniques à l'**Université Clermont Auvergne** (UCA), retrace l'histoire de la BD en Espagne : « La bande dessinée espagnole a connu une évolution singulière, étroitement liée, de ses débuts à nos jours, à son contexte historique, politique et social. ». **Virginie Giuliana** décrit l'essor de la BD sous la dictature franquiste avec le « tebeo », et son renouveau après la mort de Franco et durant la Movida, marqué notamment par une ouverture aux influences étrangères.

Côté production, l'autrice s'appuie sur le **Livre blanc de la bande dessinée en Espagne**, et selon lequel **4 662 nouvelles œuvres** ont vu le jour en 2022, contre **6 400 en France**. Ces chiffres « en constante évolution » témoignent de la vitalité de la **BD en Espagne**. Ce que **Virginie Giuliana** dit de la BD permet largement de comprendre son essor : « Engagée, poétique, onirique, expérimentale, forte de ses traditions, ou projetée, au passé, présent et au futur, dans des espaces imaginaires, imaginés ou vécus, la bande dessinée espagnole se fait l'écho d'un savoir-faire et d'une culture qui s'enrichissent et se questionnent, mais qui également savent se renouveler au fil du temps, pour laisser, à chaque pas, une empreinte de plus en plus profonde sur son passage. Un œil tourné vers le passé et l'autre vers l'avenir. »

Les Assises de l'édition indépendante...

Ce mois de **février**, il s'est également tenu les **Assises de l'édition indépendante 2025 à Bordeaux** dont le site **ActualLitté** (<https://actualitte.com>) s'est fait l'écho. Environ 450 professionnels, dont 430 éditeurs indépendants, se sont réunis pour débattre de l'avenir du secteur : « L'avenir de l'édition indépendante, c'est nous qui l'écrivons », a déclaré **Esther Merino**, Présidente de la **Fédération des éditions indépendantes** (Fedei).

Ces Assises ont mis en lumière la fragilité économique des indépendants, pour qui le manque de visibilité reste un défi majeur : « Collaborer mieux encore avec les libraires, qui sont déjà sursollicités par les grosses structures, voilà l'un des enjeux pour les indépendants », selon **Dominique Tourte**, directeur général de la **Fedei**.

Comment faire en sorte d'aller mieux, voire tout simplement de survivre pour certains éditeurs ? Certains explorent l'autodiffusion et l'auto-distribution. D'autres pensent à une mutualisation. Mais malgré ces défis et ces difficultés, l'édition indépendante reste animée par une certaine passion : « L'indépendance, c'est aussi ce supplément d'âme ».

La phrase du mois :

« Toute sa vie, Mondrian a voulu faire de la BD. Mais il n'a jamais trouvé la bonne histoire à raconter ». Le chat, Geluck.



📖 Le secret des mères 📖

L'auteurice **Sophie De Baere** a été lauréate du **Prix Maison de la Presse** en 2022 avec son roman « **Les ailes collées** » paru aux éditions **JC Lattès**. Son écriture, sa sensibilité, la manière dont elle explore la violence à l'école, l'indifférence des adultes, ces rêves que l'on enfouit, tout cela avait alors séduit l'ensemble des membres du jury.

Trois ans plus tard, elle revient avec un quatrième roman, « **Le secret des mères** » qui vient de paraître, toujours aux éditions **JC Lattès**, et qui nous plonge cette fois-ci dans la **France rurale, après la Seconde guerre mondiale**, dans un pays où les femmes n'avaient pas droit au chapitre, où la bienséance était de mise.

Le roman s'ouvre sur **Colette**. Nous sommes en 2004, elle retourne dans son **Morvan natal** qu'elle a fui pendant de nombreuses années. Sa mère, **Augustine**, est mourante. **Colette** est bien décidée à découvrir ce qu'il s'est passé un soir de juillet 1969...

Un premier chapitre court qui donne le ton, qui accroche l'attention du lecteur qui n'a qu'une envie : savoir ce qu'il est arrivé... Page suivante, nous sommes plongés en 1953 et faisons la connaissance de **Marthe**. Nous sommes dans une ferme isolée, dans le **hameau des maudits**, il fait froid, le confort est sommaire, seule la cuisine chauffée apporte un peu de réconfort...

Alors, quel est le lien entre **Augustine, Marthe et Colette** ? Tout est à découvrir dans ce magnifique roman où il est question de ruralité, de la place des femmes dans ce monde rude, de leur avenir. **Sophie De Baere** déroule avec un réalisme incroyable la vie dans nos campagnes dans les années 1950, l'âpreté de la vie des jeunes filles dont certaines étaient placées dans des Maisons Maternelles afin de cacher des grossesses hors mariage. Appelées les filles-mères, elles étaient alors reléguées aux marges de la société afin de ne pas faire honte à leur famille.

L'intensité des émotions suscitées par la plume de **Sophie De Baere** est incroyable, et ce grâce à son écriture qui a encore gagné en sensibilité, en poésie et qui nous transporte. La construction narrative, alternant les temporalités, contribue à éprouver davantage encore le lecteur, le bouleverse davantage et le pousse à vouloir découvrir ce qu'il s'est passé ce fameux soir de juillet 1969. Les secrets de famille et les non-dits vont se dévoiler au fil de la lecture à travers trois magnifiques portraits de femmes, à travers leurs combats, leurs réussites, leurs espoirs mais aussi leurs échecs.

La lecture du « **Secret des mères** » est tout simplement bouleversante, profonde et touchante !

Les premières lignes du roman « **Le secret des mères** » :

« 5 août 2004

A mesure que le train approche, les phrases policées que j'avais préparées au cours du voyage s'échappent. La peur empourpre mes joues, brûle mes yeux. Mon cœur se met à frapper plus fort dans ma poitrine. On dirait qu'il s'étonne de ma langueur et veut me ranimer. On n'a plus le temps, maintenant. Plus vite, Colette. Plus vite. Il n'a pas tort. La vérité, c'est que je n'ai pas encore l'ombre d'un commencement. Rien. Du vent. Pas la moindre phrase d'accroche. Je voudrais pourtant en tenir une entre mes lèvres, l'apprendre par cœur, m'essayer à la souffler, en dresser les mots pour ne pas dérapier face à leurs visages, pour ne pas laisser les autres, les mauvais, les vilains, engloutir ma bonne volonté. Parce qu'en réalité, des mots, des phrases, j'en ai à revendre, ce n'est pas le problème et ce n'est pas leur parler qui me terrifie. Absolument pas. Ce qui me terrifie, ce serait de le faire sans retenue. Tout un vocabulaire qui viendrait là, sans crier gare, rouvrant soudain la plaie de ces longues années qui nous séparent. Non, impossible. JE dois faire un effort, trouver les mots justes, les premiers après la longue absence. C'est important, les premiers mots. Ça donne le ton, ça augure de la suite. Il faut que je sache, que je comprenne enfin. Poignarder le silence et connaître l'histoire. La vraie. »

Le secret des mères - Sophie de Baere

Editions JC Lattès - 05 février 2025 - 21,50 euros.

Colette est de retour dans son Morvan natal, après de longues années d'absence, pour y veiller sa mère mourante. Confrontée une fois de plus au mutisme familial, elle décide de faire la lumière sur l'événement qui, un soir de juillet 1969, a tout fait basculer. De découverte en découverte, elle obtiendra des réponses qui iront bien au-delà de sa quête et feront voler en éclat ses certitudes.



📖 Célestin et le Cœur de Vendrezanne 📖

Ce mois-ci, je vous invite à faire un petit détour vers une série tout aussi sombre que belle. Je vous propose de rencontrer **Célestin**, héros de l'album « **Célestin et le cœur de Vendrezanne** ».

Paru en 2021 aux éditions **Delcourt**, ce beau bébé de 172 pages, œuvre de **Gess** - scénariste et dessinateur prolifique - est le 3^{ème} tome de l'univers fantastique et effrayant des **Contes de la pieuvre**. Tout en constituant - comme les deux ouvrages précédents et le suivant - une histoire à part entière, cet album vous donnera inmanquablement l'envie d'en découvrir les autres composants.

J'ai accroché à ce récit tout en contraste, tant au niveau de l'univers, où la magie côtoie l'horreur, que des personnages, où l'innocence de **Célestin** et de quelques autres se heurtent au machiavélisme et à la cruauté des « parrains ». Car, dans cet univers, on se manipule, on se bagarre, on s'écharpe, on s'entretue et les disparus sont plus nombreux que les miraculés, les alliés d'hier deviennent les ennemis de demain, et nul ne sait exactement combien de temps lui sera alloué avant d'être victime d'un malheureux accident, ou d'un coup de couteau bien placé.

C'est par le regard aussi délicat que lucide du jeune **Célestin** que l'on découvre cet univers, et nul doute que son point de vue est... Intéressant. En effet sa faculté à « voir » l'âme de



ceux qui l'entourent plutôt que leur véritable apparence fait de lui un être tout autant singulier que redouté. Il évolue dans cette histoire avec la même agilité que son métier de serveur lui donne pour se déplacer entre les tablées et les clients de l'auberge où la **Pieuvre** tient ses conseils de guerre. Mais lui aussi finira par se retrouver dans les ennuis jusqu'au cou lorsqu'il va découvrir, bien malgré lui, le sombre secret d'un des chefs de l'organisation.

J'ai particulièrement aimé ce récit où tous les personnages évoluent sur la corde raide, dans un contexte parfaitement construit où se côtoient plusieurs genres sans qu'aucun ne paraisse incongru. Le réalisme des graphismes qui retrace l'ambiance prolétaire matinée de père d'un **Paris du XIX^{ème} siècle** en pleine transition intègre parfaitement le côté fantasmagorique des « talents » de certains personnages, et on se prend à intégrer ces données avec le plus grand naturel. Et si le choix de la palette de colorisation a un certain parti pris pour souligner le côté sanglant du récit, il aide le lecteur à se plonger directement dans l'ambiance. C'est de mon point de vue l'une des plus grandes qualités de ce récit, cette capacité d'immerger le lecteur dans l'histoire et de faire de lui, comme **Célestin** au tout début, un spectateur attentif mais un peu à l'écart. On se retrouve happé par l'intrigue au point de prendre fait et cause pour les personnages mais, comme eux, le lecteur est soumis à la cruauté de ce monde et devra se résoudre à ne pas pouvoir les sauver tous. C'est une lecture dont je ne suis pas ressortie indemne, à la fois bousculée et fascinée par cet univers fantasmagorique aux enjeux finalement bien humains.



Célestin et le Cœur de Vendrezanne : Un récit des contes de la Pieuvre - Gess
Editions Delcourt - 14 avril 2021 - 27,95 euros

Ce n'était qu'un enfant quand son père l'a déposé à l'auberge de la Pieuvre. Il devait revenir... Célestin ne l'a jamais revu. Alors il est devenu le serveur de l'auberge. Le discret, l'invisible Célestin... dont personne ne soupçonne le talent. Mais parfois, le destin en veut autrement. Devenu détenteur du secret du Passage Vendrezanne, c'est seul que le jeune homme va devoir affronter la Pieuvre...



BookFolio

Une expérience littéraire à découvrir à travers le talent de Margaux...



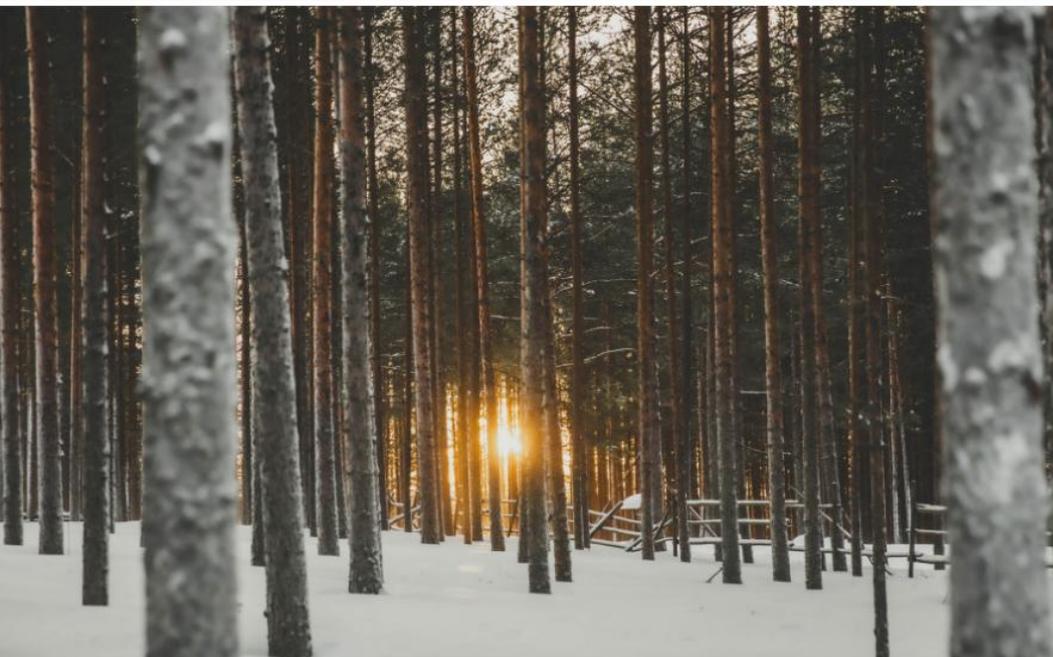
From Finland...



Mes petits **Bookinautes** adorés, ma photographie **Margaux** ne manque jamais d'inspiration pour nous faire voyager et rêver... Elle a donc profité de ses congés pour nous entraîner sur les pas des « **Guerriers de l'Hiver** », dernier roman à dimension historique que nous a offert mon auteur **Chouchou Olivier Norek**, lauréat (notamment) du **Prix Renaudot des Lycéens 2024** ! Je pense que ses magnifiques clichés parlent d'eux-mêmes alors je vous laisse les admirer... Et si vous souhaitez en découvrir davantage, n'hésitez pas à retrouver **Margaux** sur **Instagram**, sous le pseudo : **@louvedessteppes** !



With Love !



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

📖 Le jeu de l'amour et du hasard 📖

Bien que n'étant pas en charge la rubrique consacrée à la **littérature classique**, que je laisse bien volontiers à **Thomas**, c'est pourtant d'un classique que je m'apprete à vous parler aujourd'hui... Plus précisément d'un grand classique du théâtre, écrit par un auteur qui l'est tout autant !

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux - **Marivaux** donc ^^ -, est un auteur de **théâtre classique**, mais il nous émerveille à chaque fois, avec son écriture ciselée, ses mots précieux et son élégance verbale. Et je suis tout récemment allée voir « **Le jeu de l'amour et du hasard** » au **Théâtre Montmartre Galabru**, situé dans le XVIII^{ème} arrondissement de **Paris**. Même si j'ai déjà vu plusieurs versions de cette œuvre, c'est à chaque fois un vrai plaisir et une découverte puisque la mise en scène et les acteurs sont différents, ce qui nous offre un renouveau et presque une nouvelle pièce à chaque représentation.

Pour rappel, cette pièce met en scène **M. Orgon**, qui propose à sa fille **Silvia** de rencontrer **Dorante**, afin de déterminer si elle souhaite se marier avec lui. Inquiète qu'il ne se montre pas sous son vrai visage, **Silvia** imagine un stratagème pour l'observer secrètement. Elle décide alors de se déguiser en **Lisette**, sa suivante, tandis que cette dernière jouera le rôle de **Silvia**. Or, **Dorante**, de son côté, nourrit des mêmes inquiétudes, et a eu la même idée en échangeant les rôles avec son valet **Arlequin**.

Inquiets de devoir passer leur vie avec la mauvaise personne, ils vont s'épier sur les réseaux sociaux et chacun mettre en place le même stratagème pour découvrir ce que l'autre est véritablement. Mais l'image virtuelle que nous affichons nous représente-t-elle réellement ?

Les quatre jeunes gens, travestis, vont alors se rencontrer et se livrer à une expérience de séduction amoureuse inattendue, sous le regard de **M. Orgon** et de **Mario**, son fils, amusés par la situation.

Dans cette mise en scène de **Marie Rolland**, nous avons une revisite qui nous ancre dans la modernité, avec des captures d'écran téléphone de pages de réseaux sociaux. Cela permet à chaque personnage de voir à quoi ressemble son promis. Autant de petites touches qui nous placent dans le monde contemporain. En revanche, le texte reste le même et c'est tant mieux !

La troupe de jeunes comédiens nous interprète cette pièce avec une belle énergie, de l'enthousiasme et une joie savoureusement contagieuse de jouer ce beau répertoire. C'est frais et rafraîchissant, tout en restant respectueux de la version initiale. Un très bon moment de théâtre, auquel vous pouvez assister jusqu'au 27 avril 2025 !



Le jeu de l'amour et du hasard - Marivaux

Mise en scène : Marie Rolland

Interprètes : Silvia : Hélène Badoui (Lucie Lacourt)

Dorante : Pierre-Arthur Lemoine (Jean-Baptiste Ollé)

Lisette : Alice Burvingt (Marie Rolland)

Arlequin : Nicolas Lefebvre (Léopold Hedengren)

Mr Orgon : Thibault Lebouc (Loïc Rottenfus)

Mario : Bastien Blassel (Nicolas Franco)

Genre : Comédie

Durée : 90 minutes

Tarifs : 22€ / 15€ (Tarif réduit)

Du 12 janvier 2025 au 27 avril 2025, les dimanches à 18h00

Relâches les 2 février, 30 mars et 6 avril 2025

Théâtre Montmartre Galabru - 4 rue de l'Armée d'Orient - 75018 PARIS

Pour sonder la sincérité de Dorante, qu'on lui destine sans qu'elle l'ait jamais rencontré, Silvia échange son habit avec sa servante Lisette. Mais la belle ignore que son prétendant a recours au même stratagème avec son valet. Ainsi travestis, les deux couples commencent à se parler d'amour, dans un chassé-croisé qui réjouit les serviteurs et met les maîtres à la torture.



📖 Deux révélations cousues de fil vert 📖

Chères lectrices, chers lecteurs, pour ce deuxième mois de l'année, je voulais vous présenter un **cosy mystery** avec une pointe de **romance** et écrit à **quatre mains**. **Jocelyne Bacquet** et **Nicolas Pellolio** nous proposent une série de **sept livres**, pouvant être lus indépendamment les uns des autres, mais qui auront pour point commun de se dérouler à l'**époque Victorienne**, dans l'**Angleterre** de la **fin du XIX^{ème} siècle**. Paru en **autoédition** le **25 janvier 2025**, le **tome 2** de ces « **Enquêtes en crinoline et redingote** » s'intitule « **Deux révélations cousues de fil vert** ».

Ce roman relate l'histoire de **Victoria**, jeune orpheline, recueillie par l'amie de sa mère pour lui apprendre le métier de couturière. Elle découvrira son histoire personnelle au fil des pages et sa vie prendra une tournure inattendue. En plus d'être douée pour la couture, **Victoria** est une jolie jeune femme qui ne laisse pas indifférent le tout aussi beau **Frederick**.

Seulement plusieurs problèmes se posent :

Tout d'abord, le jeune homme de bonne famille est promis à la fille d'un Lord par ses parents, dans le cadre d'un arrangement familial.

Ensuite, la jeune **Cordelia**, qu'il doit épouser, ne l'attire pas du tout. Pire, elle le dégoûte par son comportement indigne d'une jeune femme de sa classe sociale. Capricieuse, hautaine et imbue de sa personne, **Cordelia** est tout bonnement insupportable ! Enfin, cette même **Cordelia** voue une véritable haine envers **Hope**, la jeune sœur handicapée de **Frederick**, qu'elle souhaite voir interner avant leur mariage pour ne pas voir entacher son image.

Ainsi, lorsque **Hope** disparaît tragiquement, **Victoria** décide de mener l'enquête, pour rendre justice à la pauvre jeune femme et à ses proches qui sont anéantis par ce drame.

Dans ce roman, on retrouve à la fois tous les ingrédients d'un **cosy mystery**, mais également ceux d'une **romance** : Un meurtre, des rebondissements, une enquête et le coup de foudre entre deux jeunes gens que tout oppose de prime abord.

A l'instar de **Julia** (personnage principal du tome 1), **Victoria** est une jeune femme forte, indépendante et surtout elle n'a pas froid aux yeux. Sa soif de justice permettra d'identifier le coupable de ce crime crapuleux.

Après « **Un héritage dans la tourmente** », j'ai eu à nouveau un **coup de cœur** pour ce **duo d'auteurs** dont les plumes me ravissent à chaque opus. Ils savent mettre en avant les femmes, et je suis ravie de découvrir des personnages libres et insoumis qui n'ont pas peur de tenir tête aux hommes. (Bah quoi, un peu de Girl power, ça ne fait pas de mal ! ^^). Je connaissais la plume de **Jocelyne Bacquet**, qui excelle déjà dans le domaine du **cosy mystery** avec ses enquêtes d'**Odette Lefebvre** et celles de **Bartolomine Trouseminet**, deux enquêtrices de choc que je vous invite grandement à rencontrer. Je découvre depuis peu, et avec grand plaisir, celle de **Nicolas Pellolio**.

J'ai aimé me replonger à nouveau dans cette période où les belles toilettes et la galanterie étaient de mise. L'écriture de ce roman est fluide, les chapitres courts donnent du rythme à la lecture et chacun d'eux permet de découvrir l'histoire du point de vue d'un personnage différent. Cela vous laissera ainsi tout loisir de les découvrir les uns après les autres et de vous y attacher (ou de les détester, c'est selon... ^^). Un dernier mot sur le **tome 3** qui paraîtra le **23 mars** prochain !

Enquêtes en crinoline et redingote - Tome 2 : Deux révélations cousues de fil vert Jocelyne Bacquet & Nicolas Pellolio

Autoédition - 23 janvier 2025 - 14,50 euros

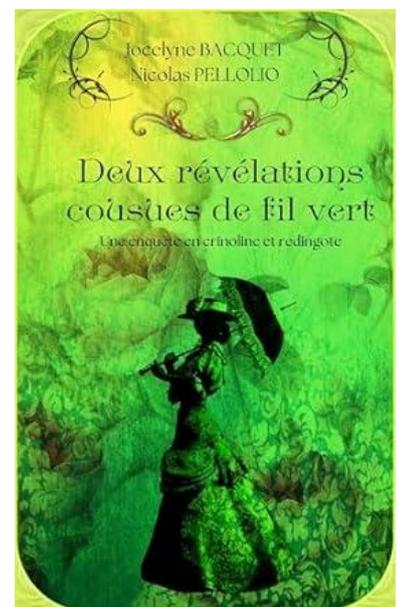
Dans le froid de décembre 1880, en plein Londres... Le « monde de la couture » est en pleine expansion et commence à devenir « l'univers de la mode »...

La maison de couture de Marjorie Adams n'est pas en reste et serait même plutôt sur le haut du pavé. Et pour cause, Miss Adams s'est formée outre-manche auprès du célèbre Charles Frederick Worth, couturier né en Angleterre, et qui s'est rendu célèbre en habillant la princesse Eugénie !

La jeune Victoria, orpheline, travaille avec Miss Adams depuis déjà six ans. Les deux femmes sont très liées, car Miss Adams a bien connu la mère de Victoria. De son côté Frederick est un jeune homme issu d'une famille bourgeoise aisée, aimante et chaleureuse, et il est fiancé à Cordelia, fille d'un Lord très influent. La sœur de Frederick, Hope, jeune fille touchée par un handicap, vit au sein de sa famille, malgré les us et coutumes de l'époque qui veulent que les personnes handicapées soient placées en institutions, pour être prises en charge par des « aliénistes ». Sa présence au quotidien n'est pas vue du meilleur œil par la famille de Cordelia... C'est au cours d'une séance d'essayage de sa fiancée, que Frederick va croiser le regard et la vie de Victoria. Rien n'est possible entre eux bien évidemment, si ce n'est que... la vie va venir se mêler de tout cela et les amener à se rapprocher !

Un décès soudain et tragique, qui les touche tous les deux, et semble bien avoir été orchestré par un être sans scrupules, va les pousser à mener l'enquête à ce sujet, créant ainsi des liens forts. Mais les événements inattendus ne s'arrêtent pas là, car les origines de Victoria vont refaire surface et lui apporter bien des surprises !

Alliés pour leur enquête, la tête emplie d'idéaux qui se rejoignent malgré leurs origines si différentes, ils vont avancer vers leur destin.



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Thomas...

📖 La Chartreuse de Parme 📖

Pour ma deuxième contribution, j'ai eu à cœur de vous parler d'un roman, certes connu, mais dont on sous-estime l'importance pour son auteur : « **La Chartreuse de Parme** » de **Stendhal**. Publié en **1839**, cette œuvre revêt une importance toute particulière pour **Henri Beyle**, alias **Stendhal**, aussi bien dans sa dimension artistique que personnelle.

En effet, « **La Chartreuse de Parme** » est avant tout une déclaration d'amour à l'**Italie**, que **Stendhal** découvre pour la première fois en **mai 1800** lorsqu'il est envoyé à **Milan** après être entré au **Ministère de la Guerre**. Il tombe instantanément et éperdument amoureux de ce pays, et les circonstances dans lesquelles il rédige son œuvre en témoignent. En **novembre 1838**, **Beyle** se coupe totalement du monde et écrit en **52 jours**, à un rythme d'une vingtaine de pages par jour, « **La Chartreuse de Parme** ». Véritable performance de rédaction, ce roman est donc une sorte d'apothéose artistique et créatrice, puisqu'il s'agit de l'un de ses derniers écrits, avant sa **mort en 1842**. Il fait ainsi dire à son héros, contemplant le lac de Côme : « Je reviendrai souvent sur ce lac sublime. Rien d'aussi beau ne peut se voir au monde, du moins pour mon cœur ». Et **Stendhal** de conclure : « Les douces larmes mouillèrent ses yeux et il trouva, à peu de frais, les moments les plus heureux qu'il eut goûtés depuis longtemps ».

« **La Chartreuse de Parme** » est également une démonstration du désir pour le romanesque de **Stendhal**. L'œuvre raconte le parcours de **Fabrice Del Dongo**. Né dans une famille monarchiste italienne, le jeune homme déteste son père, le **marquis Del Dongo**, ainsi que son frère aîné. Présentés comme ambitieux, carriéristes, partisans de l'**Autriche**, anti-républicains et de fait, anti-français, **Beyle** exprime ainsi son rejet de l'**Ancien Régime** et son attachement aux valeurs républicaines. **Fabrice**, comme beaucoup de héros masculins de **Stendhal**, est épris de liberté et recherche une vie plus exaltante que celle que sa famille voudrait lui imposer. Ainsi en témoigne le début du roman au cours duquel il parvient à participer à la bataille de **Waterloo** aux côtés des armées napoléoniennes.

Fabrice incarne également ce que **Beyle** aurait, à certains moments de sa vie, voulu être. Beau jeune homme attirant et charismatique, **Fabrice** provoque la fascination chez les autres, et en particulier auprès de la gent féminine. **Stendhal** lui, aura aimé de nombreuses femmes, notamment italiennes, mais n'aura été que très peu aimé en retour.

Les femmes tiennent justement un rôle de premier plan dans ce roman. Tout d'abord avec la tante de **Fabrice**, **Gina Del Dongo**, aussi appelée **comtesse Pietranera**. Elle est directement inspirée d'**Angela Pietragrua**, que **Stendhal** rencontre à **Milan** et qui résistera longtemps à ses avances avant de l'accepter comme amant. Dotée d'un désir de conquête indéniable, elle protège **Fabrice**, pour lequel elle éprouve une forte passion en usant de son influence au sein du pouvoir politique. De même, la jeune **Clélia Conti**, dont **Fabrice** tombe amoureux, lui témoigne des sentiments ambigus, constitués à la fois d'admiration et de réserve.

Enfin, « **La Chartreuse de Parme** » est indispensable si l'on veut comprendre le parcours littéraire de **Stendhal**, qui n'a bénéficié que d'une reconnaissance tardive dans sa carrière. Si ce roman est aujourd'hui cité comme faisant partie de ses plus grandes réussites, il n'a reçu que très peu d'attention au moment de sa publication. L'un des seuls auteurs à en avoir parlé, et dans des termes très élogieux, fut **Honoré de Balzac** qui, dans **La Revue Parisienne** de **septembre 1840**, déclare « **M. Beyle** a fait un livre où le sublime éclate de chapitre en chapitre. Il a produit à l'âge où les hommes trouvent rarement des sujets grandioses [...] une œuvre qui ne peut être appréciée que par les êtres et les gens vraiment supérieurs ».

Pour autant **Henri Beyle** ne semble pas souffrir de cette situation. Dans **La vie d'Henry Brulard**, (1890) autobiographie qu'il ne terminera jamais, il écrit en ce sens « Je mets un billet à la loterie dont le gros lot se réduit à ceci : être lu en 1935 ».

Aujourd'hui, **Stendhal** reste lu bien après cette date et « **La Chartreuse de Parme** » est l'un des romans qui lui aura permis d'entrer dans la postérité. Ce roman révèle ses choix esthétiques, politiques et moraux et figure, avec « **Le Rouge et le Noir** » (1830) parmi les chefs d'œuvre de sa vie.

Les premières lignes du roman « La Chartreuse de Parme » :

« Le 15 mai 1796, le général Bonaparte fit son entrée dans Milan à la tête de cette jeune armée qui venait de passer le pont de Lodi, et d'apprendre au monde qu'après tant de siècles César et Alexandre avaient un successeur. Les miracles de bravoure et de génie dont l'Italie fut témoin en quelques mois réveillèrent un peuple endormi ; huit jours encore avant l'arrivée des Français, les Milanais ne voyaient en eux qu'un ramassis de brigands habitués à fuir toujours devant les troupes de Sa Majesté Impériale et Royale : c'était du moins ce que leur répétait trois fois la semaine un petit journal grand comme la main, imprimé sur du papier sale. »

La Chartreuse de Parme - Stendhal

Parution initiale 1839 - Disponible notamment aux éditions Livre de Poche et Folio
Cadet de grande famille fasciné par Napoléon qu'il rêve d'aller rejoindre, Fabrice del Dongo arrive à Waterloo quand commence la bataille. Mais il ne suivra pas la carrière des armes à quoi il aspirait, et consentira à devenir prélat. Avec assez de détachement, cependant, pour que l'essentiel reste bien pour lui la chasse au bonheur - c'est-à-dire l'amour.

Stendhal
La Chartreuse de Parme
Édition de Michel Crouzet



classiques
Livre de Poche

📖 L'organisation d'un salon du livre... Toute une aventure ! 📖

Q uoi de mieux, pour rassembler les passionnés de lecture, que d'**organiser un salon du livre** ? Ceci permet à la fois de célébrer l'écriture, de découvrir des nouveautés et de partager sa passion... Ce mois-ci, je vais donc vous parler de mon expérience, depuis deux ans maintenant, au sein d'une association qui organise chaque année un **salon du polar**. Explorons ensemble les différentes étapes qui se révèlent nécessaires et indispensables pour organiser un tel événement littéraire...

Le choix du lieu

Il est primordial afin de permettre aux lecteurs d'y **accéder facilement**. Ce doit être un **lieu spacieux** avec, si possible, un **coin d'échanges et de rencontres** avec les auteurs. Pour ma part, il se passe en **Normandie**, en extérieur : **les tentes** sont donc de mises pour se protéger des intempéries. Quand on trouve le bon lieu, il reste souvent le même au fil des années, de même que **la date**, afin que les habitués gardent un repère spatio-temporel.

Le choix des auteurs à inviter

Cela fait l'objet d'un débat qui se fait nécessairement en amont... **Presque un an avant** ! Chaque bénévole propose ses coups de cœur littéraires. On lance ensuite les **invitations aux maisons d'édition** et on croise les doigts pour un retour positif ! Parfois, il arrive que ce soit les maisons d'édition qui proposent elles-mêmes de venir avec des auteurs).



Le choix des livres sélectionnés pour le prix

Il ne faut pas trop en choisir - cinq ou six - sinon on se perd dans les notations. Le mieux étant de privilégier des **romans récents**. Quelques participants votent chaque année et élisent le **Prix dont le nom ne sera connu que lors du festival avec une remise du Prix** (trophée, œuvre d'art, médaille, etc...).

L'affiche

Elle doit accrocher l'œil sans trop de détails. Lors des réunions de l'association, **c'est une négociation** : le choix des couleurs et de l'illustration font l'objet d'un vrai débat ! Les dates et le lieu doivent apparaître ainsi que les noms des sponsors.

Trouver des sponsors et des financements

Cela se fait également presque un an à l'avance. On sollicite **les mairies, le département ou la région**. L'**adhésion des bénévoles** et la **vente de goodies** lors du Festival (T-shirts, affiches, stylos, tasses, etc...) permettent aussi les rentrées d'argent, car le financement d'un salon est onéreux. Il faut prévoir (pour mon salon en tout cas) **la location des tentes**, les **repas**, le **transport** et le **logement** des auteurs (une trentaine).

Préparer des activités

Elles peuvent se faire **tout au long de l'année ou lors du festival**. Plusieurs possibilités : **présentation des livres sélectionnés** pour le prix auprès des médiathèques et librairies locales, **concours de nouvelles**, **lectures théâtralisées**, **cinéma-débat**, **rencontres d'auteurs** sur une thématique précise, **atelier d'écriture**, « **faux tribunal** » où des bénévoles défendent chacun un livre, etc...

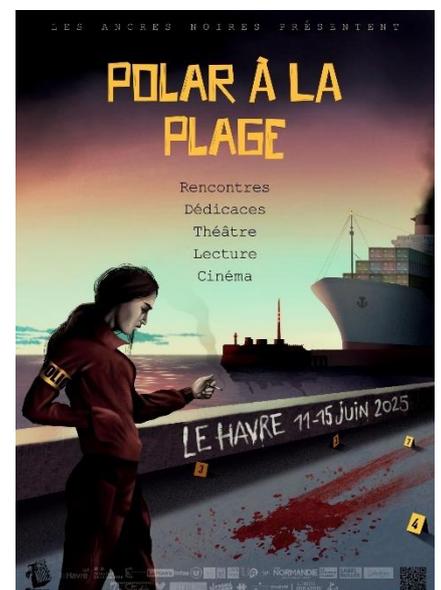
Communiquer sur le salon

C'est indispensable pour qu'un salon perdure. On peut solliciter **les radios et TV locales**, **distribuer des affiches**, utiliser les **panneaux publicitaires** et évidemment les **réseaux sociaux**.

Le jour J... Ce n'est pas fini !

En effet, il faut **prévoir le rôle de chaque bénévole** : accueil du public, vente, préparation des repas, etc... Le tout étant de ne pas s'éparpiller.

C'est une expérience très enrichissante, pleine de surprises et de découvertes. On sort de sa zone de confort, on se surpasse et on apprend beaucoup sur soi également. Je recommande vivement, n'hésitez pas à passer de l'autre côté pour découvrir l'organisation d'un salon si vous en avez l'occasion !



📖 L'énigme de Saint-Solgrève : Un voyage vers l'Entre deux mondes 📖

Mes petits **Bookinautes** adorés, en dépit d'un mois tout à la fois court et compliqué, **Roseline** et moi-même avons réitéré l'expérience de la **lecture commune** pour partir à la rencontre d'une nouvelle **plume autoéditée**... Après avoir découvert « **Les épines** » de notre cher **Cédrik Armen**, nous avons voulu varier les plaisirs comme les genres littéraires, notre choix s'est donc porté sur la charmante **Emma Hoffner**. Si **Roseline** ne la connaissait pas, j'avais croisé son nom sur l'affiche de « **L'escargot noir** », excellent **salon du livre** organisé à **Sens** depuis maintenant quelques années, et auquel elle a participé l'an dernier. C'est ainsi que ma curiosité avait été piquée, j'avais donc fait sa connaissance dans le cadre d'une petite interview pour cette Gazette... Avant d'en parler à **Roseline** en vue de notre double chronique mensuelle. Autrice de trois romans, j'ai laissé le choix du livre à ma Maman... Nous avons donc laissé « **Les condamnés** » de côté pour nous intéresser à « **L'énigme de Saint-Solgrève : Un voyage vers l'Entre deux mondes** », paru le 13 octobre 2022 et disponible à petit prix, puisqu'il ne coûte que 9,90 euros au format papier et 2,99 euros en version numérique : Idéal pour une première aventure livresque !

La **couverture**, que nous avons toutes deux trouvée **fort élégante**, a également le mérite de suggérer très clairement une **intrigue aussi sombre que fantastique**, c'est donc en connaissance de cause que **Roseline** et moi-même nous sommes lancées... En terre inconnue ! Et grand bien nous en a pris puisque que nous avons globalement beaucoup aimé cette lecture ! Toutes deux interpellées par un **prologue accrocheur**, nous nous sommes volontiers laissées embarquer par cette histoire, laquelle souffre peut-être d'un léger manque de dynamisme au niveau de l'écriture - ce que nous excuserons bien volontiers s'agissant d'un premier ouvrage -, mais n'en demeure pas moins **originale et prenante**.

Au fil de ce livre, **judicieusement construit sur une alternance entre deux voix** (à l'exception d'un chapitre), c'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons donc rencontré **Kiara** puis **Max**. Si mon attachement à leur égard n'a pas été aussi fort que celui de **Roseline**, ces protagonistes ont su retenir notre attention d'un bout à l'autre du récit, tant ils s'avèrent **finement croqués, étoffés en substance et dotés d'un véritable supplément d'âme**, ce qui les rend **profondément humains**. Ma Maman a davantage vibré à leurs côtés, s'inquiétant de ce qui pourrait leur arriver et, si elle avoue avoir éprouvé une certaine amertume lors du **dénouement**, je l'ai moi-même trouvée **fort réussie et profondément touchante**.

Sans nous concerter, nous avons toutes les deux apprécié l'**audacieux mélange des genres** auquel l'autrice s'est adonnée, oscillant **entre le roman policier et le récit fantastique**, sans négliger le moindre aspect de son histoire, **s'ancrant dans notre monde bien réel pour mieux explorer d'autres horizons**, et ce avec beaucoup de pertinence. Il nous a paru à toutes les deux que le texte manquait un peu d'énergie, pour autant la **plume est fluide, élégante et accessible**, ainsi nous avons lu ce texte avec plaisir et aisance.

En conclusion, **Roseline** et moi sommes très contentes d'avoir découvert la plume d'**Emma Hoffner** à travers ce **thriller fantastique fort intéressant**. Si ma Maman semble avoir encore plus accroché que moi en raison de son attachement pour les personnages, nous serions toutes les deux ravies de nous plonger dans un autre titre de cette autrice, dans cette même lignée ou pourquoi pas dans une autre : Tout nous paraît possible !

Les premières lignes du livre « L'énigme de Saint-Solgrève : Un voyage vers l'Entre deux mondes » :

« Samedi 26 mars 2011

Je suis réveillée par le bruit des voitures qui se garent sur les graviers de ma piètre maison. Ici, l'isolation a été comme oubliée lors de la construction des murs et nous pouvons entendre absolument tout ce qu'il se passe dehors. Désormais bien éveillée, je regarde le réveil : sept heures trente. Qui cela peut bien être ? Ma mère et moi ne recevons que rarement de la visite, pour ne pas dire jamais. Nous sommes samedi et d'ordinaire personne ne vient avant dix heures à cause de tous les médicaments qu'elle prend au quotidien. Je grogne de frustration et je me dirige, le pied traînant, vers ma grande baie vitrée. »

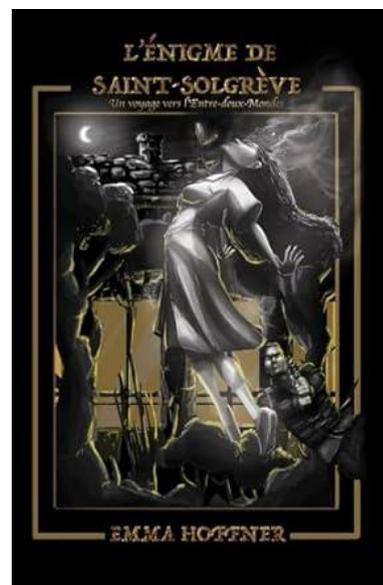
L'énigme de Saint-Solgrève : Un voyage vers l'Entre deux mondes - Emma Hoffner

Autoédition - 13 octobre 2022 - 9,90 euros

Kiara, une jeune femme bouleversée par l'internement de sa mère alors qu'elle n'avait que quinze ans, va mener son enquête en solitaire pour découvrir les causes de sa « folie ».

Max, lieutenant de Police impliqué dans son travail, se voit confier une affaire étrange : des décès mystérieux se succèdent, sans indices pour identifier la cause de la mort. Serait-ce une coïncidence, un suicide collectif ou un tueur en série ?

Amis depuis l'adolescence, ils vont mener l'enquête chacun de leur côté et comprendre bien vite que tout est lié. Mais lié à quoi ? C'est ce qu'ils vont découvrir dans la sombre ville de Saint-Solgrève. Attention chers lecteurs, entre visible et invisible, il n'y a qu'un pas.



📖 Tombée du ciel 📖

Aujourd'hui je vous parle d'un premier roman pas comme les autres. **Alice Develey** a 14 ans lorsqu'elle est internée pour anorexie, en pédiatrie puis en psychiatrie. Elle a été hospitalisée pendant un an et demi, vivant un véritable cauchemar. Seize ans plus tard, sa colère est intacte et seule une question demeure : pourquoi lui a-t-on subi tout ça ?

Dans « **Tombée du ciel** », on ressent l'urgence d'**Alice Develey** de décrire ce qu'elle a subi. Contention abusive, sonde pour forcer à manger, dépossession de soi... En tant que lecteur, on ne peut s'empêcher d'être révolté de découvrir ces traitements indignes, inhumains car ils dissocient le morphologique du psychologique, sans prendre en compte l'individualité de chaque patient.

Alice Develey ne revendique pas avoir écrit un témoignage avec « **Tombée du ciel** ». Avec des morceaux de souvenirs, elle a composé une fiction. « **Tombée du ciel** » se veut être le journal intime d'**Alice**, la narratrice de 14 ans qui est hospitalisée de force. En prenant le point de vue d'une adolescente, **Alice Develey** adopte la candeur, l'intransigeance et les contradictions qui siéent à un individu de cet âge. Cependant on sent que la « **Alice** adulte » n'est pas très loin et, parfois, elle prend la parole avec le recul d'une femme de trente ans.

A aucun moment **Alice Develey** n'essaie de se placer en surplomb telle une experte irréfutablement dans le vrai ou l'universel. Tout ce qu'elle écrit est du domaine du subjectif. Et c'est sans doute là que son texte se fait œuvre littéraire à part entière. Par le ressenti, les émotions et le travail d'écriture qui permet de les exprimer. Les phrases de l'autrice nous engouffrent, ses mots sont de l'ordre de la secousse, de l'asphyxie et des larmes. **Alice Develey** fait ressentir organiquement le vécu de son personnage, et c'est souvent d'une sincérité à la crudité brutale, tant le travail d'écriture sur le corps est puissant et hautement évocateur, grâce à un choix de métaphores très précis faisant ressentir tout le combat entre la volonté de vivre et celle de se détruire.

« **Tombée du ciel** » est narré par **Ariane Brousse**. La comédienne est d'une justesse incroyable et porte la voix de cette adolescente écorchée vive. **Ariane Brousse** a su rendre justice à ce livre poignant. Elle a su rendre ce long monologue émouvant et frissonnant. Ses intonations correspondent parfaitement à la dureté des épreuves vécues par la narratrice, tout en apportant une touche de douceur et d'espoir.

Les premières lignes du livre « **Tombée du ciel** » :

« Peut-être que Dieu se cache dans le plafond. Tous les soirs, quand le soleil est parti et que le ciel a bruni, je ferme les yeux et psalmodie. Je n'y connais rien en oraisons, je ne sais pas comment mettre mes mains, j'ignore les bons mots, je ne crois en rien, mais dans le lit, je prie. Je me redresse sur le matelas, je tends le cou et rejoue les mêmes gestes. C'est mon requiem à la nuit. Je ne fais aucun bruit. Personne ne sait que je reste là, des heures durant, à implorer quelque chose qui ne vient pas. Je ne suis qu'une gosse de quatorze ans dans un pyjama trop grand. Quand je mets debout, on jurerait que je tiens sur mes genoux. Mon dos a pris la forme que prennent les vieillards dans leur fauteuil roulant. Je m'effondre sur moi-même. Ma frange trop longue maintenant me coupe le visage en deux. Je n'y vois plus rien, mais il n'y a rien à voir de toute façon. Depuis que je suis ici, j'habite une terre sans soleil. Un monde de volcans éteints, de cendres grises et de cratères profonds comme mes trous de mémoire. Parfois, un soupçon de souvenirs épais comme un tissu d'étoiles me revient et je ris. Souvent aussi, à peine ravivées, les étincelles s'évaporent et j'oublie. Je disparaîs sous les draps en espérant que la nuit apporte ses réponses. Mais les ténèbres restent sourdes à mes appels. Je crie dans un désert. »

Tombée du ciel - Alice Develey

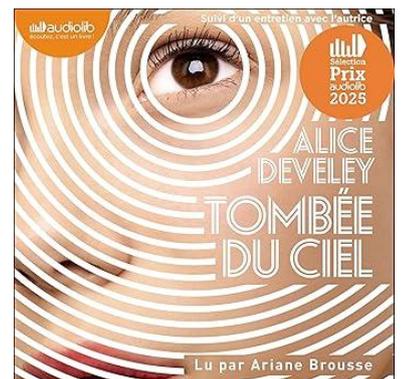
Editions L'Iconoclaste - 22 août 2024

Audiolib - 25 septembre 2024 - Lu par Ariane Brousse (7h23)

Alice a quatorze ans quand elle est internée dans un hôpital. Elle découvre un autre langage, un autre monde fait de blouses blanches et d'insomnies.

Comment tombe-t-on malade à cet âge ? Qu'est-ce qui peut conduire un enfant à cesser de s'alimenter ? Entre ces murs où elle subit des traitements révoltants, Alice rencontre d'autres filles comme elle, tombées du ciel. Elle décide de raconter ces vies minuscules dans un cahier. Écrire devient un moyen de ne pas oublier, et surtout de résister.

Tombée du ciel est un roman d'amitié, d'adolescence et de révolte.



📖 La Citadelle du Vertige 📖

Pour ce mois de février, j'ai choisi de vous présenter « La Citadelle du Vertige », un roman jeunesse signé Alain Grousset et publié aux éditions Livre de Poche.

Dans cet ouvrage, on rencontre Symon, un jeune homme heureux menant une vie simple de tailleur de pierre. Il vit dans un village entouré de nuages avec ses parents. Sa vie est dédiée à la construction d'une cathédrale. Une cathédrale qui vise à rejoindre les cieux et Dieu quand celle-ci serait terminée.

La Terre, il ne l'a jamais vue. Elle est sous cette couche épaisse de nuages. Mais descendre les étages inférieurs de la cathédrale sont strictement interdit, sous peine de tomber en enfer. Alors chaque jour, il taille des pierres pour ériger un nouvel étage et se rapprocher un peu plus de Dieu.

Symon a tout pour être heureux. Pourtant un événement douloureux, la mort de son père dans des circonstances étranges, va le pousser à braver l'interdit. Il décide de descendre les escaliers interdits et redescendre sur Terre. Symon va alors découvrir une réalité qu'il n'aurait absolument pas imaginée.

Un dilemme se pose alors à lui. Est-ce que toutes les vérités sont toutes bonnes à dire ? Que doit-il faire avec ce qu'il a entre les mains ? Doit-il se taire ou tout révéler ? Va-t-on seulement lui laisser le choix ?

Alain Grousset est connu dans la littérature jeunesse depuis les années 1980. Il est un habitué des récompenses littéraires. « La Citadelle du vertige » s'est ainsi vu remettre le Grand Prix du Livre pour la Jeunesse en 1990. Et c'est complètement mérité. Son style fluide, ses chapitres courts, le mystère qu'il insère dans les aventures de Symon : Tout est réuni pour passer un bon moment.

Je conclurais cette chronique en conseillant ce livre dès 12 ans. Ce roman est l'idéal pour s'essayer au genre de la science-fiction.

Une citation :

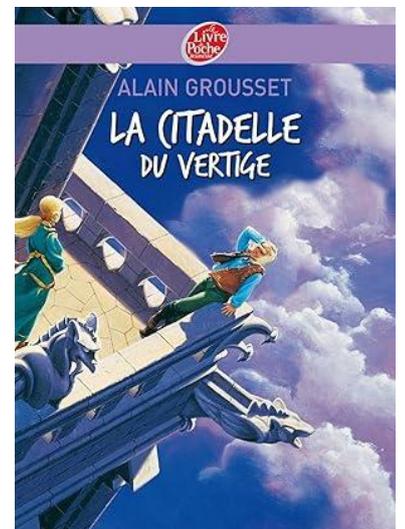
« Les prêtres étaient venus bénir ce nouveau village, en une belle cérémonie. Une réelle émotion se lisait sur les visages. La montée d'un étage était l'aboutissement d'années d'efforts mais aussi un moment religieux important. Symbole d'une nouvelle marche gravie à la rencontre de Dieu. »

Les premières lignes du roman « La Citadelle du Vertige » :

« Symon dormait, perdu dans un rêve dont il était le héros.

"Allons ! Debout, fainéant !"

Une poigne robuste le secoua, le ramenant à la réalité. Couché sur le ventre, littéralement empaqueté dans ses couvertures et son édredon de duvet, Symon poussa un grognement étouffé de dessous l'oreiller. Il se retourna, cligna des paupières et aperçut son père qui repartait vers le centre de la pièce. Celui-ci s'assit à la grande table de bois, marmonnant sur les jeunes gens qui pensaient plus à courir et à s'amuser qu'à se lever de bonne heure pour travailler. »



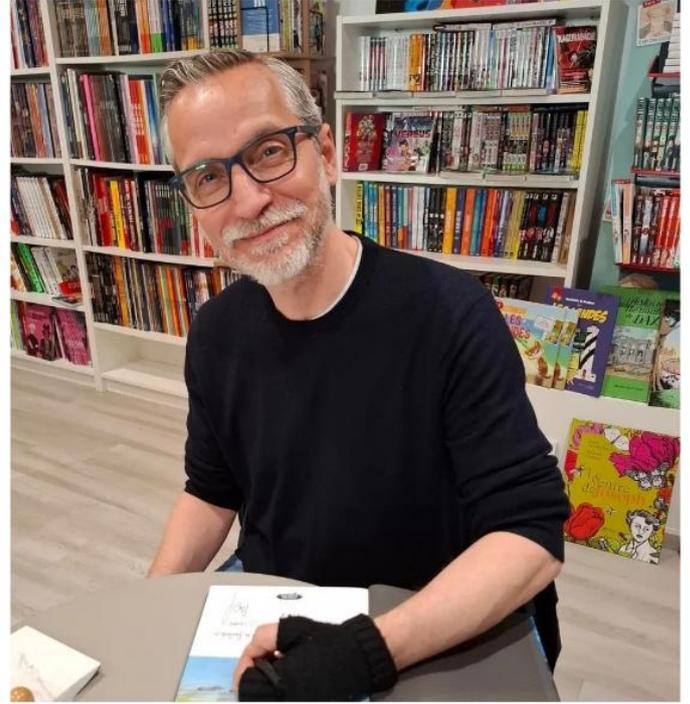
La Citadelle du Vertige - Alain Grousset

Editions Livre de Poche (réédition) - 25 novembre 2015 - 5,90 euros

Symon n'a jamais connu la Terre. Depuis son plus jeune âge, il est tailleur de pierres, comme tous ses ancêtres. Il vit au sommet de la cathédrale qu'il bâtit pour son Seigneur, curieuse construction qui s'élève au-dessus du vide sans jamais trouver son achèvement. Défense absolue de redescendre vers les bas étages. Mais le jour où son père meurt dans d'étranges circonstances, Symon décide d'emprunter l'escalier interdit.

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...



Mes Bookinautes adorés : Quand mon auteur Chouchou va chez l'un de mes deux libraires préférés, il me faut absolument vous en parler ! Ainsi Olivier Norek s'est rendu à Saint-Paul les Dax le 19 février pour une merveilleuse séance de dedicaces organisée par mon ami Benoît, contributeur et gérant de la belle librairie « Aux feuilles volantes » ! S'en est suivi un échange plus intimiste autour d'un verre, et le lendemain ce sont les lycéens qui ont pu évoquer « Les guerriers de l'hiver » avec leur auteur... Merci à Benoît et Dominique, lectrice passionnée, pour ces photos !

📖 Les Moumines 📖

Si vous avez grandi avec les dessins animés dans les années 1990, il se peut que les petits personnages dont je vais vous parler vous évoquent quelque chose. Si je vous dis : petits trolls blancs ressemblant vaguement à des hippopotames et vivant sur une île dans une maison en forme de moulin ? Il s'agit bien évidemment des **Moumines**. Il se peut cependant que cela ne vous dise rien du tout et ce serait normal. Car les **Moumines** n'ont pas reçu, en **France**, le succès qu'ils ont eu au **Japon** par exemple, mais surtout en **Finlande**, leur pays d'origine.



Mais avant de vous parler plus particulièrement des **Moumines**, laissez-moi vous parler de leur créatrice : **Tove Jansson**. Si son nom vous est inconnu, il s'agit cependant d'une **figure emblématique de la culture finlandaise**. Née en 1914 à **Helsinki**, **Tove Jansson** est une artiste polyvalente, qui manie aussi bien le pinceau que la plume ou la sculpture. Femme engagée, elle est une des premières personnalités qui assume ouvertement son homosexualité dans une **Finlande** encore très conservatrice. Elle crée les **Moumines** après la **Seconde Guerre Mondiale** afin de rendre **hommage à la culture finlandaise** et de proposer à son compatriotes, des histoires empreintes de belles valeurs et d'onirisme dans lesquels ils pourraient trouver du réconfort.



En **1945**, elle publie le **premier volume des aventures des Moumines** appelé: « **Une comète au pays des Moumines** ». A travers ce premier tome, on découvre la **famille Moomines** qui, au fil des volumes, rencontreront de nombreux autres personnages qui deviendront emblématiques au sein de la série. Les **Moumines** vivent une vie paisible mais n'hésitent pas à partir à l'aventure et à sortir de leur zone de confort.

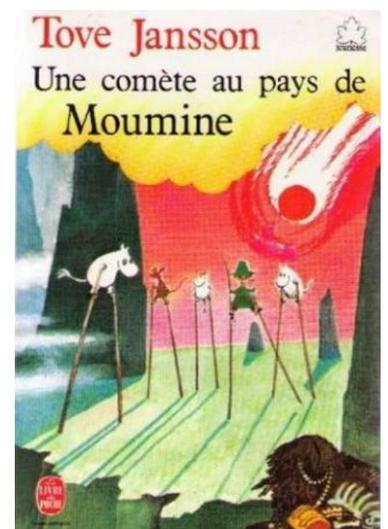
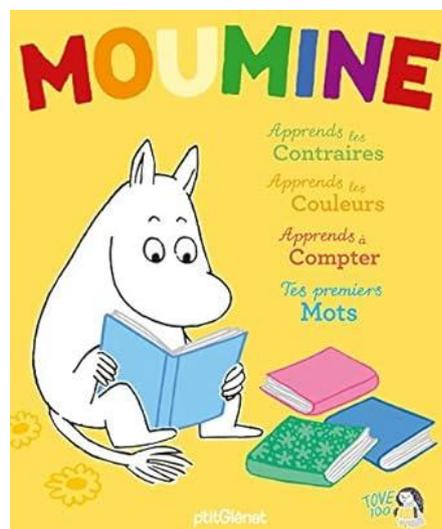
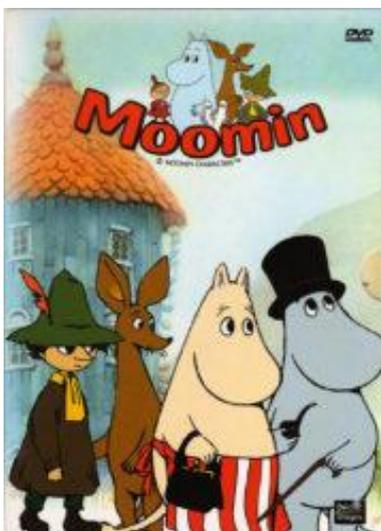
Loin d'être un simple livre pour enfants (les livres pour enfants ne sont d'ailleurs jamais que des livres pour enfants), les **Moumines** comportent **plusieurs niveaux de lecture** et de véritables **réflexions philosophiques**.

Dès le **milieu des années 1960**, les **Moumines** font l'objet d'**adaptations télévisuelles**, dont certaines n'ont pas été approuvées par l'autrice. La plus connue des adaptations apparaît dans les années 1990, puisqu'il

s'agit de la première à s'exporter à l'international, dont en **France**. C'est **Canal+** qui diffusera les épisodes pour la **première fois en 1991**. Mais il semblerait que le public français n'ait pas complètement adhéré à cet univers, pourtant tellement onirique et poétique.

C'est **lors de mon voyage en Finlande** que l'existence de ces petites créatures m'est revenue en tête. Car dans ce pays nordique, les **Moumines** se déclinent de mille façons : les **romans** d'abord, mais aussi et surtout les **tasses à leur effigie** que l'on retrouve dans la majorité des foyers finlandais. J'ai ramené un roman traduit en anglais et c'est là que j'ai réalisé à quel point l'histoire des **Moumines** était **profonde, universelle** et était un **témoignage intéressant du mode de vie finlandais** et plus particulièrement du temps de son autrice.

Trop peu connue en **France**, **Tove Jansson** est une figure passionnante, autant sur le plan artistique que sur le plan humain. Je ne peux qu'inviter petits et grands à découvrir sa vie et surtout son univers qui ne pourra que vous procurer de belles émotions.



📖 Friends, mes amours et cette chose terrible 📖

Le livre dont je vous parle aujourd'hui est un **récit autobiographique** écrit par **Matthew Perry**, qui avait rejoint ma bibliothèque à sa sortie. Puis le décès de l'acteur, survenu en 2023, à peine un an après la publication de l'ouvrage, avait jeté une ombre sur mon enthousiasme. La lecture devenait racoleuse. Le désir d'en savoir plus sur **Matthew Perry** et les problèmes qu'il avait dû affronter se transformait en voyeurisme. J'ai donc fait le choix d'attendre un peu, jusqu'à ce qu'il me faille trouver un nouvel ouvrage à chroniquer pour la Gazette et PAF : Le voici !

On va évacuer tout de suite LE point noir de cette lecture : ce n'est pas bien écrit. Je ne sais pas si le problème vient de **Matthew Perry** lui-même, qui semble écrire comme s'il nous parlait, avec tout ce que cela implique, notamment les blagues qui mettent mal à l'aise. Ou bien s'il s'agit de la traduction qui n'est pas parvenue à rendre le ton parfaitement fluide. Quoi qu'il en soit, j'ai pu être dérangée par le style maladroit, digne d'un auteur débutant. **Matthew Perry** n'étant pas auteur, c'est peut-être normal.

Pour le reste, je dois dire que j'ai été subjuguée, et parfois submergée. Je ne m'attendais pas à ce que ce livre délivre autant d'émotions. Sachez toutefois une chose : si vous comptez le lire parce que vous avez aimé la série « **Friends** » et que vous espérez découvrir plein d'anecdotes, vous risquez d'être déçu.

Car au fil des événements qui ont jalonné sa vie, **Matthew Perry** cherche surtout à nous raconter « cette chose terrible » qui ne lui aura laissé aucun répit. L'acteur était en effet victime d'addictions à la drogue, aux médicaments et à l'alcool, et ce depuis son adolescence. Fils de parents extrêmement charismatiques, ne parvenant jamais à trouver sa place, il s'abrite derrière l'humour incisif que tout le monde lui connaît et qui lui permettra de faire carrière. Malheureusement, il trouve aussi assez vite refuge dans l'alcool qui lui permet de gagner en confiance. Puis viendront les médicaments qui lui feront oublier les angoisses et la tristesse. Si l'acteur fréquente les milieux les plus huppés, sort avec des femmes incroyables dont **Julia Roberts**, gagne très confortablement sa vie grâce à ses cachets puis fait fortune en décrochant le rôle de **Chandler** dans « **Friends** », il n'en traîne pas moins de lourds problèmes de santé mentale. Ainsi, il nous explique comment une grande partie de sa fortune a disparu dans des cures de désintoxication aux méthodes plus ou moins douteuses et dont aucune ne portera durablement ses fruits.

J'ai été profondément touchée par ce récit, par la vision de la vie qu'avait **Matthew Perry**. Son décès à 54 ans, dû à une énième prise déraisonnable de médicaments, donne à ce livre un écho particulier. J'ai plusieurs fois dû le poser pour souffler un peu, et je lui reconnais une énorme qualité : il met en avant, avec beaucoup d'humanité et de modestie, ce que sont les problèmes de santé mentale et le terrible impact qu'ils peuvent avoir sur une vie et sur l'entourage de celles et ceux qui les subissent. N'oubliez pas de prendre soin de vous !

Les premières lignes du livre « Friends, mes amours et cette chose terrible » :

« J'ai pleuré - bon sang, qu'est-ce que j'ai pleuré. Maria a fait de son mieux pour me consoler mais j'étais inconsolable. J'avais tout fait sauf me tuer. Je n'ai jamais été un gros fêtard - prendre toutes ces drogues (et on parle d'énormes quantités), c'était surtout une tentative de me sentir mieux. Et e suis le genre de mec qui va pousser sa tentative de se sentir mieux jusqu'aux portes de la mort. Et pourtant j'étais là, toujours en vie. Pourquoi ? Pourquoi avais-je été épargné ? »

Friends, mes amours et cette chose terrible - Matthew Perry

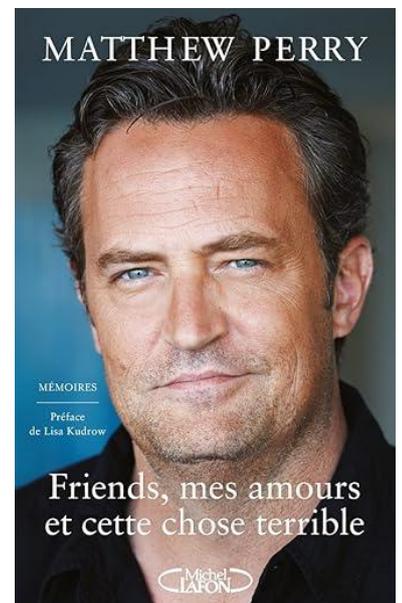
Editions Michel Lafon - 10 novembre 2022 - 20,95 euros

Editions J'ai Lu - 08 novembre 2023 - 8,60 euros

« Salut, je m'appelle Matthew, mais vous me connaissez peut-être sous un autre nom. Mes amis m'appellent Matty. Et je devrais être mort. »

Ainsi commence la captivante histoire de l'inoubliable Chandler de Friends qui, au fil de ses souvenirs, évoque ses ambitions de jeunesse et son rapport à la célébrité, ses addictions et la guérison après un grave problème de santé qui lui fit frôler la mort. Mais avant les cures de désintoxication et les séjours à l'hôpital, il y a le Matthew de 5 ans qui voyagea de Montréal à Los Angeles, ballotté entre des parents séparés ; celui de 14 ans, star du tennis au Canada ; celui de 24 ans qui décrocha le rôle le plus convoité des États-Unis pour le pilote d'une série appelée à l'époque Friends Like Us... Dans cet incroyable récit que lui seul pouvait raconter, Matthew Perry se met à nu et dévoile la famille brisée dans laquelle il a grandi (et qui l'a laissé livré à lui-même), la soif de reconnaissance qui l'a mené à la célébrité et le vide en lui que rien n'a su combler, pas même la réalisation de ses plus grands rêves. Il revient également sur la paix que lui procure aujourd'hui la sobriété et ce qu'il ressent face à l'omniprésence de Friends, nous livrant des anecdotes sur ses camarades de tournage et d'autres stars croisées sur la route.

Avec l'humour et l'honnêteté qu'on lui connaît, Matthew Perry dépeint le combat de toute une vie contre la dépendance et ce qui l'a engendrée, lui qui semblait tout avoir. Des mémoires inoubliables à la fois intimes et édifiants, et une main tendue vers ceux qui luttent contre l'addiction. D'une honnêteté sans faille, émouvant et irrésistiblement drôle, voici le livre que les fans du monde entier attendaient.



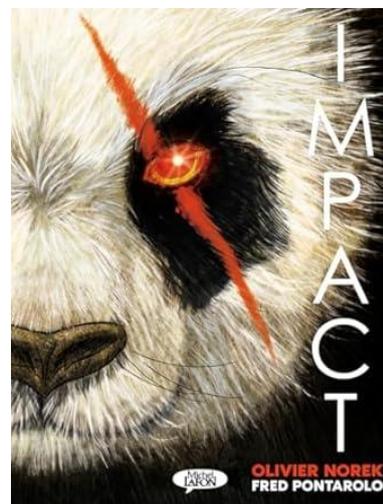
📖 Impact 📖

Ce mois-ci, il n'y a rien d'anodin si mon choix s'est porté sur « **Impact** » d'**Olivier Norek**, puisqu'il illustre parfaitement (à mon sens en tout cas) le pourquoi de cette rubrique. Ce roman, qui demeure - bien malheureusement - toujours d'actualité, alors qu'il a été écrit et publié il y a déjà quelques années, coche de nombreuses cases pour cette **Rebouquinade**.

Petite mention à celles et ceux qui ont dévoré la tétralogie de **Victor Coste**, l'auteur sort une nouvelle fois de sa zone de confort, à l'instar de « **Surface** » et « **Entre deux mondes** » qui l'ont précédé.

À la suite d'un drame personnel, qui va agir sur lui comme un déclencheur, **Virgil Solal**, ancien militaire, va fomenter un plan afin de dénoncer les agissements des grandes entreprises mondiales qui, sous couvert de s'afficher comme soucieuses de l'environnement, continuent à faire inlassablement des profits indécents au détriment de notre planète.

Avec son mouvement « **Greenwar** », il va kidnapper des figures emblématiques parmi ces profiteurs (à commencer par le PDG de **Total**, un des plus gros pollueurs en énergies fossiles, ou encore la directrice financière d'une des banques les subventionnant) et réclamer une pseudo rançon en guise de caution.



Déterminé, le but de **Virgil** est de mettre les responsables face aux conséquences de leurs actes et de leur imposer un changement (utopique ?) pour l'avenir.

L'intrigue est prenante de bout en bout. Comme à son habitude, **Olivier Norek** rentre dans le vif du sujet dès les premiers mots, avant même le premier chapitre. En effet, les épigraphes sélectionnées par l'auteur donnent le ton !

*« Les grands changements semblent impossibles au début...
Et inévitables à la fin. »*

Bob Hunter (co-fondateur de Greenpeace)

Que l'on partage ou non les convictions et actions de son protagoniste, l'essentiel de ce roman réside dans le fait qu'au-delà de l'enquête menée par la psycho-criminologue **Diane Meyer** et le capitaine **Nathan Modis**, l'auteur invite (incite ?) le lecteur à une véritable prise de conscience.

Telles des bouteilles jetées à la mer, les « **Nouvelles du monde** », qui sont judicieusement insérées entre les chapitres, décrivent avec une réalité glaçante comment les agissements de l'homme, en voulant façonner au fil des siècles la nature qui l'entoure, ont conduit à la situation actuelle.

Il met également en lumière les rouages politiques ainsi que les contradictions qui existent bel et bien dans notre fonctionnement,

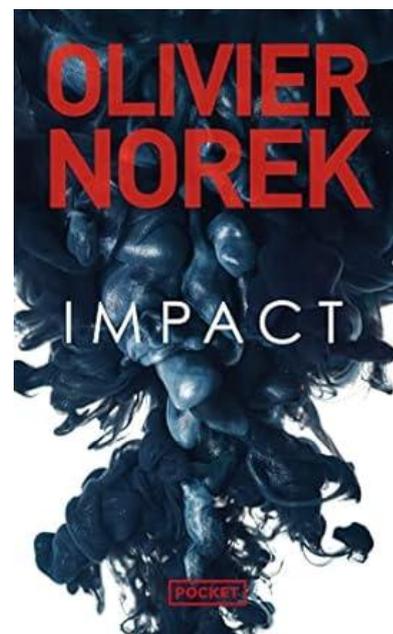
en particulier au niveau de la justice. Désormais, notre société semble régie par le paraître à travers un accès à l'information à outrance, menant finalement à une dangereuse banalisation des faits voire une consternante désinformation via les réseaux sociaux.

Plus qu'un thriller écolo comme il a été qualifié au moment de sa parution, « **Impact** » est un roman qui questionne, pose les bases d'une réflexion, et dont une seconde lecture est largement justifiée puisqu'elle offre à chacun la possibilité, ou non, de creuser les nombreuses pistes laissées par **Olivier Norek**.

Un roman indispensable et nécessaire, récemment **adapté en bande dessinée** pour éveiller toujours plus de consciences !

Impact - Olivier Norek
Editions Michel Lafin - 22 octobre 2020 - 19,95 euros
Editions Pocket - 14 octobre 2021 - 8,00 euros

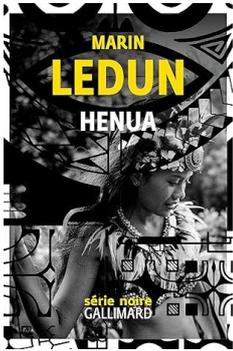
*Face au mal qui se propage et qui a tué sa fille,
Pour les millions de victimes passées et les millions de victimes à venir,
Virgil solal entre en guerre, seul, contre des géants.*



Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



Henua - Marin Ledun

Editions Gallimard - Collection Série Noire - 13 février 2025 - 19,00 euros

Henua. La terre natale, la terre-mère.

Henua Ènana, la Terre des Hommes, véritable nom de l'archipel des Marquises, où est retrouvé le corps de Paiotoka O'Connor, une jeune mère respectée, éprise de liberté, aimant passionnément Nuku Hiva, son île.

Le lieutenant de gendarmerie Tepano Morel - né d'un père métropolitain et d'une mère marquisienne - est dépêché depuis Tahiti pour enquêter, secondé sur place par Poerava Wong. Si ses investigations lui révèlent progressivement l'envers du paradis marquisien, elles lui permettent également de renouer avec ses racines et la mémoire de sa mère, personnalité connue de beaucoup sur l'île.

Jonglant avec les fantômes de son passé et sa quête de vérité, le lieutenant découvre un pays rongé par les conséquences de la colonisation et hanté par le spectre des essais nucléaires français, où le silence est d'or et où les secrets sont bien gardés...

Le petit mot de Benoît :

Un polar moderne et dépayçant.

Bienvenue aux **îles Marquises** ou **Te Henua Ènata**, « la terre des humains », un des cinq archipels de la **Polynésie française** et, plus précisément, à « **Niku Hiva** » une île de cet archipel. Le corps de **Paiotoka O'Connor** est retrouvé sans vie dans une zone montagneuse, inhabitée et difficile d'accès dans les terres rouges. Que s'est-il passé ? L'enquête est confiée à **Tépano Morel**. Loin d'être un simple enquêteur, il est aussi un homme en quête de ses origines. Si l'enquête suit un schéma classique et prend son temps pour se mettre en place, c'est parce qu'elle n'est qu'un prétexte. L'essentiel est ailleurs : dans la profondeur des personnages et des enjeux. Plus qu'un simple polar, « **Henua** » est un voyage en terres marquisiennes, un roman où chaque page vibre de la puissance d'un peuple, de la beauté brute de la nature et du combat de ceux qui refusent l'oubli. Un récit envoûtant et nécessaire. **Vaie nui Marin**.

📖 Une suggestion en version poche... 📖

Peines perdues

Editions Livre de poche - 26 février 2025 - 8,90 euros

Théo Pereira purge sa peine pour homicide involontaire à la prison Pieter-Brueghel. Deux ans plus tôt, par une nuit pluvieuse, il a perdu le contrôle de son véhicule et percuté un Atribus où une femme s'était réfugiée. Chaque mois, le mari de la victime, Pierre Moulins, lui rend visite pour qu'il raconte, encore et encore, les derniers instants de son épouse, en échange d'un témoignage en sa faveur devant la commission de libération anticipée.

Dans cet univers qui dévore Théo, Marco Minotti, condamné pour une série de braquages, a fait de lui son souffre-douleur. Ce que Théo ignore, c'est que Moulins paye Minotti pour lui faire vivre l'enfer. Face à ce triangle, trois femmes qui aiment ces hommes voient vaciller leur destin.

Le petit mot de Benoît :

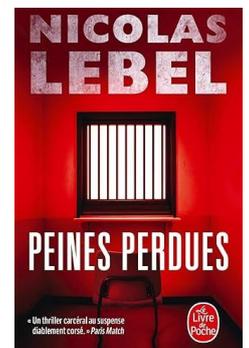
Polar atypique en milieu carcéral.

Bienvenue au théâtre de **Brueghel** pour assister à la représentation d'une tragédie en cinq actes.

Installez-vous confortablement, en effet vous ne quitterez pas votre siège avant la 250^{ème} page, tant l'auteur maîtrise l'art de la narration. Vous suivrez les (mé)aventures (pour l'essentiel) de **Théo**, condamné pour meurtre lors d'un accident de la route, **Marco**, le tonton marseillais, le boss, et **Pierre Moulins**, le mari veuf. Ajoutez-y des frères musulmans, quelques gardiens de prison, les femmes des prisonniers et tous les éléments sont en place. Rayon de soleil dans cette noirceur intense... Si le thème varie, le lecteur retrouvera avec joie le style de **Nicolas Lebel**.

Nul ne peut échapper à son destin ? Ressort-on d'une cellule ?

Polar différent et atypique, huis clos psychologique très contemporain, « **Peines Perdues** » est une vraie réussite.





Kagurabachi (Tome 1) - Takeru Hokazono

Editions Kana - 14 février 2025 - 7,30 euros

Aspirant forgeron, Chihiro travaille chaque jour aux côtés de son père. De nature taciturne, il est tout l'opposé de son paternel, un homme qui a toujours le mot pour rire. Ils avaient tout pour vivre heureux... jusqu'à cette terrible tragédie. Désormais, leur belle relation est tachée de sang, et leur bonheur est à jamais perdu. Consumé par la haine, Chihiro est aujourd'hui animé par une détermination sans faille...

Le petit mot de Benoît :

Un premier tome prometteur.

Kagurabachi est le phénomène de ce début d'année. Nous suivons le personnage de **Chihiro** dans cette toute nouvelle série **Shonen**. Il apprend le métier de forgeron auprès de son père, qui est le meilleur du pays dans le domaine. Mais celui-ci est assassiné et des sabres sont volés... La vengeance commence. Des combats, pas mal de violence (âmes sensibles, vous êtes prévenues), mais également de la sorcellerie. Si le scénario n'a rien d'original, le lien avec « **Demon Slayer** » est évident, les dessins et le récit sont excellents, rendant la lecture addictive et passionnante. Se lit d'une traite. Une belle réussite. Vivement le tome 2.

📖 Et une suggestion bonus ! 📖

Apnée - Sonja Delzongle

Editions Fleuve noir - 06 février 2025 - 22,90 euros

Une plongée dans les abysses du mal.

Sur les bords de la mer Rouge, en Égypte, Lukas Berger s'élance pour battre le record du monde d'apnée, un moment auquel ce jeune prodige s'est préparé toute sa vie.

Devant lui s'ouvre le Blue Hole, un gouffre mythique réputé pour sa beauté autant que pour sa dangerosité. Lukas n'en remontera pas. Il disparaît purement et simplement, comme si le gouffre l'avait absorbé. A-t-il dérivé ?

A-t-il eu un malaise qui l'a entraîné vers le fond ? Mais alors pourquoi sa montre est-elle accrochée au câble qui le reliait à la surface ?

Quand, peu après, le corps mutilé d'un autre plongeur est découvert dans les profondeurs, cette fois la femme de Lukas en est persuadée : il ne s'agit pas d'un accident.

Et chercher la vérité va faire émerger de bien sombres histoires...



Le petit mot de Benoît :

Plongée en eaux troubles.

Nous sommes à **Dahab** en **Égypte**, au cœur du **Blue Hole**, « également appelé le cimetière des plongeurs » où se tient une compétition de plongée de renommée mondiale. **Lukas Berger** est un champion réputé. « Chez les Berger, l'apnée est une affaire de famille et un héritage. » Mais le **22 juillet 2023**, il disparaît mystérieusement en pleine compétition. Puis, l'horreur survient : deux corps mutilés, vidés de leurs poumons, sont retrouvés. Un lien avec **Lukas** ? Un avertissement macabre ? Avant que sa compagne **Claire** ne disparaisse à son tour, de nombreux coups de théâtre et rebondissements vous attendent. Thriller noir et abyssal, « **Apnée** » vous entraîne au plus profond des ténèbres humaines. Alors, prêt à retenir votre souffle ? Plongez... Si vous l'osez. Mais souvenez-vous : certains ne remontent jamais. Bienvenue au **Blue Hole**.

📖 Zoom sur la BD... 📖

Ce mois-ci, **Festival d'Angoulême** oblige, je zoome sur un **podcast BD bimensuel** : « **Dans l'atelier BD** », proposé par **Paul Satis** (lequel est par ailleurs rédacteur en chef de la matinale week-end de **France Info TV**) et disponible sur différentes plateformes de streaming ainsi qu'à la page suivante : <https://podcast.ausha.co/dans-l-atelier-bd>.

Comme son nom l'indique, ce podcast entre « dans l'intimité de la création ». Les interviews ont lieu dans l'antre même des auteurs et autrices, là où tout se pense et où tout se dessine. Chaque épisode est consacré à une seule personne.



Ce podcast est original à bien des égards :

D'abord, parce qu'il ne s'agit pas ici de faire la promotion de sa dernière BD parue, ce qui est agréable, mais plutôt de mieux la connaître, de retracer son parcours, tant personnel que professionnel, pour mieux comprendre l'artiste et son œuvre.

La seconde originalité de ce podcast est qu'il joue sur différents supports qui se complètent. Ainsi, tout en l'écoutant, on peut aussi se balader sur le compte **Instagram @dans_l_atelier_bd_podcast** pour voir des photos des ateliers, et voir aussi les artistes à l'œuvre.

Chaque numéro dure longtemps, plus d'une heure en moyenne, et parfois deux épisodes sont nécessaires pour un même invité. Mais il faut dire aussi que **Paul Satis** laisse vraiment le temps au temps... A l'invité en l'occurrence, libre de développer autant qu'il le souhaite une idée, un moment de sa vie.



Et on apprend plein de choses. En vrac : pourquoi tous les personnages de **Florence Cestac** ont un nez énorme ? Pourquoi **Catel** s'est spécialisée, d'une certaine manière, dans les portraits de femmes ? Quelles sont les techniques de dessins privilégiées ?

En un mot : **Passionnant !** Ce podcast n'a qu'un seul défaut : celui de nous donner envie de tout lire et de courir toute affaire cessante à la librairie, histoire de faire grossir un peu plus notre PAL !



Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Béatrice, Delphine, Sarah, Margaux, Catherine, Elodie, Thomas, Ingrid, Roseline, Aurore, Amandine, Lucile, Audrey, Benoît et Franck !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 31 mars 2025 pour un 38^{ème} numéro de la *Gazette du Lecteur...* Complet, cette fois-ci, c'est promis !

